

## L'épopée des Glières – 1944 (synthèse)

### **Evolution de situation**

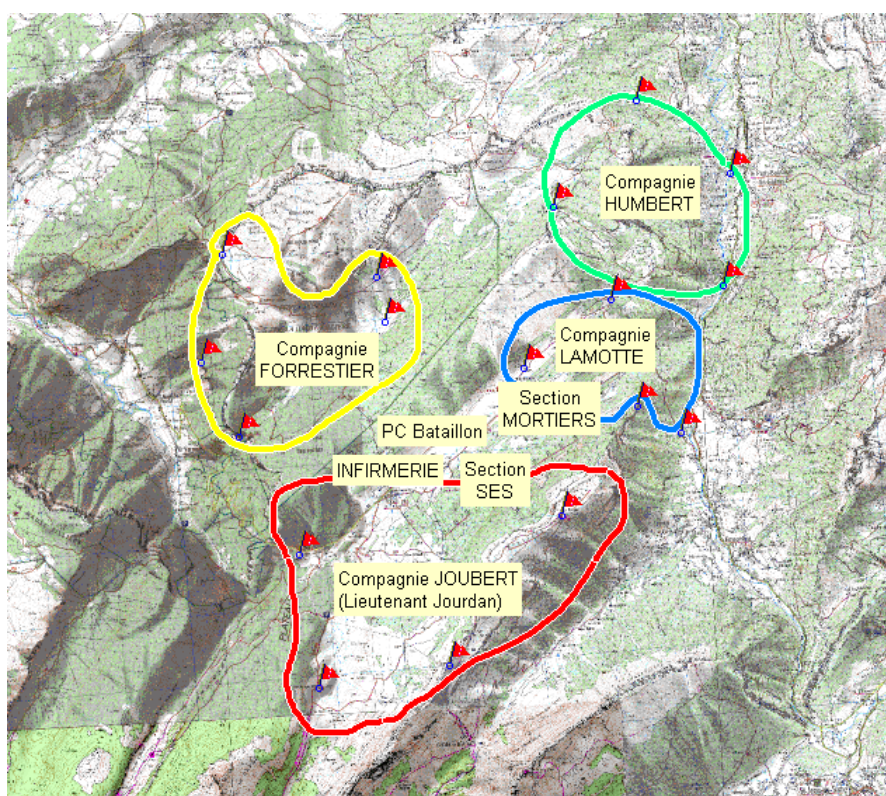
Fin novembre 1942, le 27<sup>ème</sup> BCA est dissout, et sous la direction du Commandant Valette d'Osia, participe immédiatement à l'encadrement de l'Armée Secrète en Haute-Savoie. Très vite, l'AS cohabite avec les Francs-Tireurs Partisans de France (FTP).

En 1943, le Service du Travail Obligatoire (STO) pousse les jeunes à s'enfuir en forêt et en montagne pour prendre le maquis. Arrêté, Valette d'Osia cède sa place au Colonel Romans-Petit, qui s'adjoint le Lieutenant Tom Morel, ancien du 27<sup>ème</sup> BCA.

Pour les Alliés, parmi les zones de parachutages pour armer les maquisards, le plateau des Glières représente une zone privilégiée.

Dès janvier 1944, une milice forte d'environ 3 000 hommes, opère dans tout le département pour faire du « maintien de l'ordre » en liquidant les poches de résistance.

Nommé chef du maquis de Haute-Savoie, Tom Morel ordonne à tous les groupes de résistance de se concentrer sur le plateau pour réception des armes et des matériels, et s'entraîner sur place. Au soir du 29 janvier, les maquisards commencent leur longue marche dans la neige. Dès leur arrivée, les unités sont constituées et déployées pour aménager le terrain et contrôler les accès au plateau.



*\*C'est à ce moment-là que les volontaires composent le chant « Bataillon des Glières ».*

## **Mésaventure héroïque du plateau des Glières**

\_Dès la mi-février 44, la milice, les gardes mobiles et les groupes de réserve de la police de Vichy, tentent d'assiéger le plateau, pendant que les premiers largages s'effectuent.

\_Le 9 mars, les autorités à Londres demandent aux maquisards de rester sur la zone et de tenir le plateau. C'est à ce moment-là que Tom Morel prononcera la devise « Vivre libre ou mourir ». Dans la nuit du 10 mars, Tom est assassiné à Entremont, en même temps que se fait un grand parachutage, ce qui décide les forces allemandes à s'engager avec plus de 4 000 hommes, de l'artillerie et l'aviation. Le commandement du plateau revient au Lieutenant Jourdan (Joubert), en attendant l'arrivée du Capitaine Anjot le 18 mars.

\_Le 24 mars, les premiers accrochages sérieux commencent et un blocus des accès au plateau est mené par les Allemands, avec 8 bataillons d'infanterie, 2 bataillons de SS, des batteries de montagne et des canons légers, ajouté à l'aviation, et la milice. L'assaut est donné le 26 mars.

\_Après une terrible journée de combat dans la neige, sans équipement, ni soutien, les maquisards-résistants, considérant avoir sauvé l'honneur, se replient par petits groupes.

Sur 500 combattants, 155 seront tués au combat dont le Capitaine Anjot, et surtout au cours de l'exfiltration, ajouté à 160 prisonniers qui seront déportés en Allemagne, et 30 disparus.

130 survivants, dont le Lieutenant Jourdan, réussiront à rejoindre les villages pour se fondre dans la population accueillante.

L'épopée des Glières s'achève par ce massacre de masse. Dans tout le pays et à Londres, l'événement connaît un grand retentissement : « *Une défaite des armes, et une victoire des âmes* ». Les résistants des Glières ont fourni au monde l'exemple magnifique de la volonté de ne pas subir, et persuade les Alliés que la Résistance française est capable de combattre.

\_Les grands parachutages du 1<sup>er</sup> août, aux Glières et au col des Saisies, permettront d'armer de nouveaux groupes de résistants, animés par les rescapés des Glières. Des embuscades seront menées un peu partout dans le département, notamment à Chaux-Balmont (sud) et à hauteur du pont de l'Ecluse (nord-ouest), qui s'opposeront au renforcement des unités allemandes, et empêcheront la prise d'Evian, Thônes et Annecy, jusqu'à la capitulation allemande le 19 août 1944.

Le 21 août 2024

Marcel Abbonen

Président UNC section Chéran